Mr. Jourdain expert dentiste a presenté a l'academie un memoire, et un instrument qu'elle m'a chargée d'examiner. Les vues qu'il se propose dans ce memoire sont 1.° de faire voir les deffauts du Pelican, instrument qui est en usage depuis longtems, et qu'on a, selon lui, rendu plus pernitieux en voulant le perfectionner; 2.° de rendre l'usage de cet instrument moins frequent, et de reduire a 3 ceux dont on se sert pour arracher les dents; 3.° de prouver que celui, qu'il presente, l'emporte sur les autres par des avantages considerables.

M. Bourdet a taché de rendre le Pelican plus commode et plus sur; l'academie a aprouvé la perfection qu'il a donné a cet instrument; et c'est contre cet instrument et surtout contre la perfection que M. Bourdet lui a donné que Mr. Jourdain s'eleve dans son memoire.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 43 n° 114

La derniere roue de cet instrument, qui se monte sur le corps du Pelican et la vis sans fin ont, selon lui, un grand deffaut qui est celui de vaciller dans la main du dentiste, parceque la derniere roue se monte a vis sur le corps du Pelican, et que la vis sans fin ne se peut fixer: deffauts qui peut ~~ent~~ faire manquer l'operation. Quoique ceux qui se servent tous les jours du Pelican perfectionné ne se plaignent point de ces deffauts, il faut convenir neanmoins que la remarque de Mr. Jourdain est sensée, et qu'il seroit bon de remedier a ce petit inconvenient, ce qui seroit fort aisé.

Mr. Jourdain a raison de chercher a diminuer le nombre des instruments dont on se sert pour arracher les dents; et c'est ce que M. Bourdet a eu en vue en donnant au Pelican la perfection que l'academie a approuvée. Je ne sçai quels sont les trois instruments auxquels M. Jourdain reduit ceux qui sont necessaires pour l'operation dont il s'agit le Pelican, sans doute, est un des trois: car outre qu'il fait du sien une espece de Pelican, il avoue que dans certains cas, on est obligé de se servir du Pelican ordinaire

malgré son deffaut.

L'instrument qu'il présente à l'academie est un pied de Biche ou Traitoire, abandonné de la plus part des dentistes, mais qu'il a corrigé et qu'il regarde comme bien superieur au Pelican ordinaire, surtout au pelican perfectionné.

M. Jourdain a fait, apeupres, par raport au Pied de Biche, ce que M. Bourdet a fait par raport au Pelican, c'est a dire qu'il a fait au Pied de Biche les memes additions que M. Bourdet a fait a l'autre instrument, mais avec quelque difference. La vis sans fin ~~ajoute~~ ajoutée au pied de Biche peut se fixer par une petite vice. L'extremité du pied de Biche est une espece de petit fer a cheval lice et creux dans le milieu, et par consequent bien moins contondant que l'extremité des anciens pieds de Biche. On peut a la place de cette extremité mettre une demie roue que l'on fixe par le moyen d'une vice, et l'instrument se trouve ainsi metamorphosé en Pelican.

Il paroit que cet instrument comme Pied Biche

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

est superieur aux anciens pieds de Biches

et que comme Pelican, il a, par raport à

l'arrachement de laplus part des dents,

les mêmes avantages que celui de M. Bourdet

et qu'il n'a pas le petit deffaut qu'il reproche

a celui cy; mais on peut remedier aisement

a ce deffaut si c'en est un; d'ailleurs l'usage

du Pelican de M. Bourdet s'etend a toutes les dents

et celui de M. Jourdain ne peut pas servir

pour les ~~trois~~ deux dernieres dents molaires des

deux machoires.

M.r Jourdain merite des Eloges pour avoir

perfectionné un instrument dont quelques dentistes

se servent encore, et pour avoir trouvé le moyen de

le changer a volonté, en un autre instrument d'un

usage plus commun. Je crois par consequent

que l'academie peut en faire mention et

le faire graver dans ses memoires. A paris

ce 17. mai 1758.

Delafaye